

INSTITUT CANADIEN

GRANDE SOIREE D'INAUGURATION

Littéraire et Musicale, MERCREDI, 21 NOV., A 8 heures du soir.

M. FAUCHER DE ST.-MAURICE donnera une conférence sur M. LOUIS TURCOTTE. 16 novembre 1883.

LE CANADA

Ottawa, 21 Novembre 1883

LETTRE DE QUEBEC

A Québec comme à Lévis, le sujet de toutes conversations, est l'élection de Lévis. Cette élection est un événement; et comme tous les événements, il fournit matière à des appréciations différentes.

Dans cette lutte, il y avait cinq partis belligérants. Rira qui voudra en voyant ce nombre. Mais le fait existe.

- Il y avait: 1o Le parti libéral, représenté par MM. Langelier; 2o Le parti simplement conservateur; 3o Le parti castor absolu et extrémiste; 4o Le parti castor modéré; 5o Le parti libéral de l'honorable M. P. Pelletier.

Le candidat libéral, M. Frs. Lemieux, était appuyé par MM. Langelier, et par le parti des castors absolus. L'honorable M. Pelletier ayant lancé contre le parti des MM. Langelier des accusations propres à les discréditer aux yeux de tout le parti libéral, ces messieurs ont surtout fait la lutte pour prouver au parti libéral, leur influence et leur puissance. Et, cette victoire du parti libéral, en est une sur l'honorable M. Pelletier, qui diminue certainement le prestige de ce dernier, et lui porte un rude coup.

Quant au parti conservateur, il a succombé sous l'alliance des libéraux et des castors absolus. Chacun de ces partis a travaillé avec une âpre ténacité. Ils ont conquis le comté de Lévis; mais si les libéraux en sont les maîtres aujourd'hui, c'est un cadeau que leur ont fait les castors qui aimaient mieux livrer le comté à un libéral, que de le remettre aux mains d'un simple conservateur.

Les castors absolus portent seuls la responsabilité de la défaite du parti conservateur. Cette responsabilité est grande; car, cette élection ouvre la porte au parti libéral dans une des citadelles du parti conservateur, et pour ceux qui connaissent le comté de Lévis, il est certain, que désormais, il est à jamais divisé.

Pourtant, il y avait un autre moyen de combattre le gouvernement Mousseau; pourquoi la lutte ne s'est-elle pas faite entre un castor et un ministériel? Y aurait-il eu entente entre le parti conservateur et le parti libéral, pour laisser élire un conservateur pour Ottawa, et un libéral à Québec? D'alliance, d'union, de coalition avec le parti libéral, pour faire l'élection d'un député pour Ottawa, nous n'en avons pas besoin; le comté de Lévis est conservateur, et donné une majorité conservatrice de cinq cents voix.

Le parti castor absolu a donc commis une faute grave en contri-

buant à l'élection d'un député libéral dans la seule espérance de pouvoir avec son aide renverser le gouvernement Mousseau; car advenant la chute de ce gouvernement, M. Lemieux serait loin d'être disposé à favoriser leurs ambitions. Et si le comté de Lévis continue à être représenté par un libéral dans l'assemblée législative, à eux sera la faute.

Sir Hector Langevin comprenait si bien cela qu'il a adressé plusieurs lettres aux conservateurs de Lévis, pour les encourager dans la lutte contre le candidat libéral; c'est un vieux guerrier, celui-là, qui juge des choses d'un autre œil que ceux qui les jugent avec envie et jalousie.

Il y aurait un volume de choses intéressantes à écrire au sujet de cette élection qui vient, par son résultat, d'étonner tous les partis. Cependant, pour l'homme impartial et indépendant des rancunes personnelles, ces pauvres misères ne laissent dans son cœur qu'un profond dégoût pour la politique.

Il y voit si souvent les haines, cachées sous le voile des principes, l'hypocrisie systématique, dissimulée sous le voile des intérêts de partis, les jalousies et les ambitions s'armer des armes de l'honneur indigné et de la vertu outragée. Voyez cet homme, ce tribun, sur un husting! Dans sa carrière publique, il n'a qu'une crainte, c'est d'avoir tort! Enveloppé de sa conscience et armé de ses principes, il braverait l'univers! Toutes les vaines clameurs, les protestations injurieuses, les menaces ardentes, en un mot, les préjugés de toutes sortes ne peuvent pas l'émouvoir! Et cependant trente demers font pâlir sa vertu et chanceler sa conscience. Pauvre politique!

AVENIR.

COURRIER DU JOUR

L'honorable M. Larivière, membre du cabinet du Manitoba, a soumis au conseil privé, cet après-midi, certaines réclamaçons que sa province a contre le gouvernement fédéral.

Les efforts faits par le département de l'agriculture pour faire connaître en Europe la richesse de nos terres du Nord-Ouest portent des fruits tous les jours; tout fait présager que l'immigration pendant l'année 1884 va être considérable.

L'honorable M. Blake doit se rendre à Huron sud pour engager ses amis à faire place à sir Richard Cartwright. Sir Richard a une grande qualité aux yeux de M. Blake; celle de prendre la parole sur un signe de son chef et de parler longtemps.

Voici les paroles que le marquis de Lorne a prononcées en réponse à l'adresse des citoyens de Liverpool à son arrivée en Angleterre:

"Nous avons quitté par delà l'Atlantique une terre qui nous était devenue bien chère, et où nous avions de nombreux amis dont nous nous sommes séparés avec regret. Mais, malgré la peine de quitter le Canada, nous nous sentons heureux de nous retrouver au milieu d'anciens amis et compatriotes qui nous reçoivent avec un enthousiasme aussi grand que celui que nous avons constaté ce matin."

La dépêche au sujet de M. Dowling dont l'élection vient d'être annulée, n'était pas tout à fait exacte en disant que les juges ne

s'étaient pas entendus pour faire perdre à M. Dowling ses droits politiques, car la question n'est pas encore décidée. Le fait est que Son Honneur le juge Cameron s'est prononcé pour la perte des droits politiques, mais le chancelier Boyd a réservé sa décision. De sorte que l'épée de Damoclès est encore suspendue sur la tête de M. Dowling.

PETITES NOTES

Le dernier steamer transatlantique de la saison a quitté le port de Montréal, hier.

M. Andrew Allan a été élu, hier, président de la compagnie d'assurance La Citoyenne.

L'audition des témoignages dans la contestation de l'élection de Vaudreuil vient d'être terminée.

Le bruit court à Montréal que pour cause de maladie, M. Gault doit remettre sous peu son mandat.

On a célébré, hier, à la cathédrale St Michel, à Toronto, le 24me anniversaire de la consécration de Monseigneur Lynch.

M. J. G. McGee, greffier du conseil privé, a été nommé député du gouvernement, avec droit seulement de signer certains documents.

La sentence de mort portée contre la fille McCabe, de Hamilton, accusée du meurtre de son enfant, a été commuée en une détention de 14 ans au pénitencier de Kingston.

L'honorable M. Mousseau que les dépêches télégraphiques annonçaient comme devant venir aujourd'hui à Ottawa, ne se rendra dans la capitale que la semaine prochaine.

La fabrique de sucre de betterave de Berthier a repris ses opérations, hier. Les opérations de la fabrique de Farnham sont en pleine activité et donnent les résultats les plus satisfaisants.

Le Courrier du Canada dit qu'il n'y a rien de fondé dans la nouvelle annoncée par les principaux journaux de Montréal, que Son Excellence Don Smeulders se propose de quitter Québec dans le cours de cette semaine pour se rendre à Montréal.

Le correspondant du Herald, de New-York, à Paris, dit que le général Camponon éprouve beaucoup de difficultés à réorganiser le département de la guerre. Le général Camponon dit que s'il est connu l'état des affaires, il n'aurait jamais accepté le portefeuille de ministre de la guerre.

Un fénien nommé Poole vient d'être trouvé coupable à Dublin, du meurtre d'un nommé Kenny, et condamné à être pendu le 18 décembre prochain. Le prisonnier a adressé la parole aux assistants dans la cour, admettant qu'il était fénien, mais niant s'être rendu coupable du meurtre de Kenny.

On dément la nouvelle annonçant que le gouvernement avait accepté le rapport de M. Page au sujet du pont qui doit être construit sur le St Laurent par la compagnie du chemin de fer d'Ottawa, Waddington et New-York. Les promoteurs du chemin disent qu'ils vont mener les travaux à bonne fin et ils sont actuellement à faire amender leur charte.

Les actionnaires du chemin de fer de Québec et Ontario ont décidé d'acheter la partie du chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest, qui s'étend de sa jonction avec le chemin du Pacifique canadien, près du Mile End, jusqu'au terminus projeté dans la cité de Montréal. Ils proposent de construire un pont sur le fleuve St-Laurent, près de Montréal, et aussi d'acheter une partie du chemin de fer du Pacifique canadien entre Perth et

Smith Falls et de continuer ce chemin de fer, à partir de Smith Falls jusqu'à sa jonction avec le chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest.

MM. les colonels d'Orsonnens, Maunsell et Tornbuil sont arrivés aujourd'hui à Ottawa. Ils ont eu une entrevue avec l'honorable ministre de la milice, auquel ils ont rendu compte de leur mission en Angleterre, et ont conféré avec lui sur la formation des écoles d'infanterie et de cavalerie dont la création a été décidée lors de la dernière session.

A L'INSTITUT CE SOIR

Il ne faut pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu la séance inaugurale des cours de famille pour la saison d'hiver à l'Institut. Le programme est des plus alléchants: Conférence par M. Faucher de St-Maurice; discours par M. le Dr Prévost, président, par Mgr Duhamel et probablement par messieurs les ministres Langevin, Chapleau et Caron; chant et musique par des artistes distingués et par la superbe musique de Hull; déclamation par M. Budas, etc.

Que ceux qui appartiennent de fait ou de cœur à l'Institut et ne le visitent pas souvent, ne perdent pas cette occasion de voir l'une de ses plus belles fêtes.

Admission, 25 centins seulement.

ECHOS DU NORD-OUEST

(Du Manitoba du 15 nov)

Pendant l'été, trente à quarante familles Anglaises se sont établies au nord de la Pointe des Chènes. Elles sont occupées actuellement à terminer leurs préparatifs d'hivernement.

Le Révd Père Saint-Germain est arrivé à Qu'Appelle de retour de la Montagne des bois; il a avec lui un charmant petit sioux, orphelin, âgé de 2 ans et dont le père était un blanc. Il l'a payé la valeur de \$15.00 et l'a amené à la mission pour le soustraire à ceux qui le laissaient tant souffrir et qui cherchaient néanmoins à le voler.

Nous avons remarqué avec plaisir que plusieurs Canadiens se sont fixés sur des terres, près de la paroisse St-Laurent; tous paraissent satisfaits et s'accordent à dire que ce sol est de beaucoup supérieur à celui de toutes les terres qui s'étendent de Brandon aux Montagnes Rocheuses où ils sont déjà allés. Ce ne sont pas les seuls qui aient abandonné l'ouest pour cette localité.

Dimanche, 4 courant, Pierre Lapierre, résidant entre le fort et la mission, sortit de chez lui avec un fusil, disant qu'il allait à la chasse au faisan. Ne le voyant pas revenir, on se mit à le chercher lundi, et on le trouva mort, mardi après-midi, à peu de distance de la maison. Il était couché sur le dos, son habit plié sous la tête, son fusil sur lui avec le canon près du menton, et dans sa main un morceau de bois fourchu avec lequel il semble avoir fait partir la détente du fusil. Le coroner a rendu un verdict de suicide. Pierre Lapierre était un chrétien pratiquant et s'était même approché dernièrement des sacrements, mais il ne touchait jamais un fusil le dimanche. Depuis le printemps dernier son esprit paraissait un peu dérangé; par suite surtout du mauvais ménage de sa fille, mariée avec Toussaint Galarneau, qui est actuellement en prison à Régina sous l'accusation de brutalité envers sa femme. Galarneau a été troublé une partie de l'été, et c'est la troisième fois qu'il est emprisonné de puis trois mois pour aliénation mentale. Pierre Lapierre avait dû reprendre sa fille avec les enfants de Galarneau; c'est sans doute ce qui a troublé l'esprit du défunt et l'a porté au suicide dans un moment de faiblesse mentale. Il n'aurait jamais commis cet acte s'il n'était en possession de toutes ses facultés; il faisait bon ménage avec sa femme et ses enfants que ce malheur jette dans la misère et la consternation.

Une voix de la presse—Je saisis cette occasion de rendre témoignage à l'efficacité des vos "Amers de houblon." Croyant les trouver de mauvais goût, amers et mêlés de mauvais whiskey, nous avons été agréablement surpris de leur goût délicat, comme celui d'une tasse d'excellent thé. Deux de mes amies, mesdames Creswell et O'Connor, les ont goûtés comme moi, et ont déclaré que c'était la meilleure médecine qu'elles eussent jamais prise pour donner des forces et tonifier le système. Je souffrais de dyspepsie, mal de tête et de manque d'appétit, mais maintenant tous ces maux sont disparus; je n'ai plus besoin des soins du docteur.

S. GILLILAND.

People's Advocate, Pittsburg, Pa. Juill. t 25, 1878.

UN SQUELETTE MONSTRE

Une grande excitation a été causée à Corunna, Mich., par la découverte, ces jours derniers, du squelette d'un mastodonte, sur la terre de M. Fraser.

Le squelette a été coupé par le milieu, et chaque partie mesure six pieds. Il devait mesurer de quatorze à seize pieds de longueur. On a exhumé deux dents et un os maxillaire, ces dents mesurent quatre pouces sur huit à la couronne, et l'émail qui a un quart de pouce d'épaisseur est parfaitement bien conservé.

La racine de la dent a dix-huit pouces de longueur, ce qui peut donner une idée de la grosseur prodigieuse de l'animal. On accourt de loin voir cette curiosité.

CHAPITRE II

Malden, Mass., le 7 février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête.

La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houblon.

La première bouteille m'a presque guérie.

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour.

Mon mari a souffert pendant vingt ans d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires.

Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré "Incurable".

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je con a

Huit personnes dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font Des miracles! MME E. D. SLACK.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Ne me restait plus qu'à attendre que les nerfs se détendissent et finissent de guérir. C'est le remède que vous m'avez donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas le remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais me servir de mon bras je ne pouvais me servir de l'influence de l'Ether pour opérer sur mes bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Vous êtes tout dévoué, Revd. D. GOORUS, H. H. Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DUCHÉ, rue Sussex, Ottawa.

UN RE...

Pendant l'été, trente à quarante familles Anglaises se sont établies au nord de la Pointe des Chènes. Elles sont occupées actuellement à terminer leurs préparatifs d'hivernement.

Le Révd Père Saint-Germain est arrivé à Qu'Appelle de retour de la Montagne des bois; il a avec lui un charmant petit sioux, orphelin, âgé de 2 ans et dont le père était un blanc.

Nous avons remarqué avec plaisir que plusieurs Canadiens se sont fixés sur des terres, près de la paroisse St-Laurent; tous paraissent satisfaits et s'accordent à dire que ce sol est de beaucoup supérieur à celui de toutes les terres qui s'étendent de Brandon aux Montagnes Rocheuses où ils sont déjà allés.

Dimanche, 4 courant, Pierre Lapierre, résidant entre le fort et la mission, sortit de chez lui avec un fusil, disant qu'il allait à la chasse au faisan.

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je peut donner.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je peut donner.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je peut donner.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je peut donner.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile.